

la guérison s'opère d'une manière miraculeuse. *A. Baie St-Paul.*—Une pauvre mère de famille était à l'extrémité. Elle avait reçu les derniers sacrements. Dans sa douleur, elle eut recours à Ste Anne, qui la conserva pour les siens. *Dame B. L. Bic.*—Mon père, atteint de fièvre typhoïde, était à l'extrémité. Il avait reçu les derniers sacrements. Dans notre desolation, nous redoublâmes de ferveur envers Ste Anne, qui ramena ce cher père à la santé. *M. L., L'Epiphanie.*—J'avais la tête couverte de dartres, mes cheveux tombaient rapidement, et je craignais d'être forcée de renoncer à mes fonctions d'institutrice. J'ai prié Ste Anne avec mes élèves, et j'ai enfin obtenu ma complète guérison. *M. J. A., St-A. du S.*—Je n'avais jamais eu une confiance spéciale en Ste Anne, avant un pèlerinage que je fis à Beaupré. Une de mes petites filles, dont le langage était à peine compréhensible et qui souffrait d'une autre infirmité, y trouva sa guérison. Aujourd'hui elle parle distinctement. Depuis lors, Ste Anne m'a guéri d'un rhumatisme, et a protégé contre le feu les bâties de notre ferme en danger d'être brûlées. *L'Ange Gardien.*—Personne dyspeptique notablement soulagé à l'occasion d'un pèlerinage à Ste Anne. *L. C. Lt. Philippe.*—Délivrance, grâce à Ste Anne, d'une peine d'esprit, qui me faisait même perdre le sommeil. *Batiscau.*—Ste Anne a guéri ma mère et une autre personne de maladies graves. Elle a obtenu à doux mourants la résignation à la volonté de Dieu. *J. F. B. Québec.*—Je souffrais d'une maladie que les soins de deux médecins ne pouvaient même réussir à calmer. Je sentais que, si je pouvais me rendre à Ste Anne de Beaupré, je serais guéri. J'eus le bonheur de m'y rendre et d'en revenir guéri. *J. T., Ste Thècle.* Dyspepsie intestinale guérie par l'intercession de Ste Anne. *C. P., Lanoraie.*—Une personne atteinte d'érésypèle et de paralysie, était à deux doigts de la mort. Je prie pour elle Ste Anne et lui applique de l'eau de la source de Beaupré. Le malade a recouvré promptement la santé, et vaque maintenant à ses affaires. Une autre mère de famille doit une faveur semblable à Ste Anne. Une troisième personne en priant Ste Anne, a obtenu de l'ouvrage pour deux de ses garçons. *Dame J. A., Central Falls, R. I.*—Depuis longtemps une maladie de foie ruinait mes forces. Ma mère m'avait souvent exhortée à me recommander à Ste Anne. Mais je résistais toujours. Par bonheur, il me tomba entre les mains un numéro des *Annales*, j'y lus la guérison d'un épileptique. Or, mon mari était épileptique depuis nombre d'années. Ce fut donc lui que je recommandai tout d'abord à Ste Anne. Nous fîmes des prières en son honneur et un pèlerinage fut promis, si la guérison s'opérait. Mon mari ne tomba plus qu'une fois. "A mon tour," me dis-je. Je priai Ste Anne avec tant d'instance, qu'elle me fit enfin trouver l'occasion d'un rétablissement complet. Une